

Le Stéphanaïs

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 10 au 24 janvier 2008 n° 53

La justice, c'est votre droit

La Maison de justice et du droit de Saint-Étienne-du-Rouvray est un service public à deux pas de chez vous. Plongée dans une structure de proximité, au moment où la réforme de la « carte judiciaire » pose la question de l'accès de tous à la justice. p. 7 à 10.



Une permanence d'avocats à la Maison de justice et du droit de Saint-Étienne-du-Rouvray.

Les bons vœux de Taillandier



Yvon Taillandier est l'invité de la 76^e exposition de l'Union des arts plastiques (UAP) de Saint-Étienne-du-Rouvray. Ce peintre de la « figuration libératrice » est l'auteur d'une œuvre accessible et joyeuse, qui se revendique « amicale pour le regardeur ». p. 12.

High-tech en terre promise



Deux entreprises s'installent sur la commune, l'une au Madrillet, l'autre à la Vente Olivier. **p. 2**

L'Insa grandit au Madrillet

L'Institut national des sciences appliquées étend son site au technopôle. **p. 3**

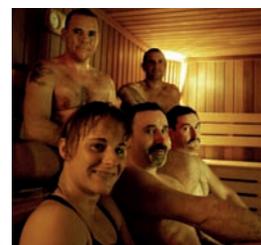
Macé livré

La première tranche des nouvelles maisons du quartier Jean-Macé vient d'être livrée. **p. 6**

Maths et photos

Loi des séries, pont Gustave-Flaubert, trois Stéphanaïs s'invitent en librairie. **p. 13**

Transpirez relax



Sauna et hammam de la piscine Marcel-Porzou: l'espace sans stress. **p. 15**

Vite dit

Études supérieures au salon

Les futurs bacheliers et les étudiants de niveau bac +1 à bac +5 trouveront au « salon studyrama des études supérieures » des idées de formation, samedi 26 janvier de 10 à 18 heures, Halle aux Toiles, place de la basse vieille tour, Rouen. Entrée libre. www.studyrama.com

L'Insa reçoit

L'Institut national des sciences appliquées (Insa), école d'ingénieurs publique, ouvrira au public son site du Madrillet samedi 2 février de 10 à 17 heures. Cette journée est dédiée aux lycéens préparant un bac scientifique, ainsi qu'aux étudiants en formation scientifique de niveau bac +1 à bac +4 souhaitant s'informer sur les conditions d'accès à l'Insa et découvrir les locaux de l'école. www.insa-rouen.fr

une réaction,
un commentaire...
Ayez le réflexe
www.saintetiennedurouvray.fr

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.
Directeur de la publication: Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication: Bruno Lafosse.
Réalisation: service municipal d'information et de communication
02 32 95 83 83
serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
Mise en page: Aurélie Mailly.
Infographie: Émilie Revéchon.
Conception: Anatome.
Rédaction: Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Stéphane Nappes, Francine Varin.
Photographes: Guillaume Polère, Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier.
Distribution: Claude Allain.
Tirage: 15 000 exemplaires.
Imprimerie: ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité: Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

Entreprises

« High-tech » par nature

L'une depuis mai sur le technopôle du Madrillet, l'autre fin 2008 sur la Vente Olivier, Axians et Forclum sont deux entreprises « high-tech », qui ont choisi Saint-Étienne-du-Rouvray...

Une belle image vaut mieux qu'un long discours. Forclum est la société qui a installé l'habillage lumière de la tour des archives, en bord de Seine... Fin 2008, cette « branche électricité » du groupe Eiffage s'installera sur la Vente Olivier. « J'ai tout de suite apprécié l'environnement, note Jean-Claude Berteau, le directeur de la succursale rouennaise, je suis sensible à l'effort de la commune pour valoriser son patrimoine forestier. » Au total, 270 salariés s'implanteront sur le territoire stéphanois, parmi lesquels 80 sédentaires. « Ce qui nous rapprochera des grandes écoles du Madrillet, reprend Jean-Claude Berteau, nous accueillons régulièrement des ingénieurs en formation venant de l'Esigelec ».



L'entreprise Axians en osmose avec l'univers du technopôle.

À quelques pas de l'Esigelec, justement, travaille depuis mai dernier la trentaine de salariés de la société Axians, filiale du groupe Vinci-Énergies, spécialisée dans la télécommunication et réseaux d'entrepris-

ses. « Nous développons une activité high-tech dans une zone, le Madrillet, dont c'est la vocation », explique Jérôme Moreau, directeur d'Axians. Cet ancien élève de l'Esigelec apprécie également « la proxi-

mité de la forêt, voir le soleil se coucher sur les arbres, faire un footing l'après-midi avant de se remettre au travail... ». Entre nature et culture haute technologie, les entreprises du Madrillet n'ont pas à choisir... ♦

Aménagement

Le technopôle s'étend



Quarante hectares de terrains sont en cours d'aménagement sur le technopôle du Madrillet, secteur Petit-Couronne.

Ces quelque 400 000 mètres carrés seront consacrés, d'ici fin 2008, à l'implantation d'activités semblables à celles déjà existantes sur le technopôle, signe d'un Madrillet en pleine croissance... La mise en condition de cette surface a débuté par une série de sondages archéologiques, menée par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap). « Nous avons détecté du bâti gallo-romain, explique Laurence Jégo, de l'Inrap, un habitat assez semblable aux maisons normandes traditionnelles, avec une base en pierre. » Les fouilles débuteront plus tard... ♦



Les travaux d'extension de l'Insa s'échelonnent sur vingt mois.

En pleine croissance

L'Insa lance l'extension de ses bâtiments. L'école d'ingénieurs, aujourd'hui partagée entre Mont-Saint-Aignan et la commune, s'apprête à devenir 100 % stéphanaise...

Fin janvier, les premières grues feront leur apparition aux abords de l'Insa. Les Stéphanaïses sont habituées aux grues et aux pelleteuses... Mais cette fois-ci, il ne s'agit pas d'une opération de renouvellement urbain. Quelque mille étudiants et cent cinquante salariés supplémentaires gonfleront, début 2009, les effectifs actuels de l'école d'ingénieurs du Madrillet. Elle regroupera alors plus de deux

mille étudiants et personnels... Avec 15 762 mètres carrés programmés pour sortir de terre de part et d'autre de l'avenue de la Mare-aux-daims. Les travaux achevés, l'école bénéficiera de plus de 40 000 mètres carrés en bordure de forêt.

Les futurs bâtiments ont été conçus par le cabinet d'architectes rouennais Atelier 234. « Ce sera un système de boîtes, qui donnera aux utilisateurs un sentiment de sécurité et d'ouverture sur

l'environnement extérieur », affirme Jean-François Patte, l'un des architectes. *Nous avons travaillé sur des matériaux et des surfaces qui s'intégreront harmonieusement avec l'existant.* Initialement budgété 32 millions d'euros, le projet coûtera finalement plus de 40 millions. « Il sera aux normes de haute qualité environnementale », assure Jean-Louis Billoët, le directeur de l'école. ♦

Partenariats d'avenir

L'attractivité d'une ville compte beaucoup pour son développement.

L'enjeu est d'attirer ou de maintenir dans la commune, les talents, les investissements, les acteurs économiques, scientifiques et culturels capables de prendre part à ce dynamisme de territoire.

Grâce à une action résolue de sa municipalité et aux partenariats qu'elle a engagés avec l'Agglo. de Rouen, le Département de la Seine-Maritime et la Région de la Haute-Normandie, Saint-Étienne-du-Rouvray s'affirme comme un lieu d'intelligences partagées, ouvert sur le monde et traversé par une culture de partenariat et de travail en réseau.

Cela se concrétise aujourd'hui par l'arrivée de nouvelles entreprises sur la Vente Olivier ou le Technopôle, par des collaborations de plus en plus étroites entre les différents établissements de formation de notre ville.

Avec notre position géographique, nos infrastructures, ce sont de formidables atouts pour redynamiser notre tissu industriel et l'emploi par la création d'activités.



Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

Quand je serai étudiant...

Quatorze élèves de 3^e du collège Maximilien-Robespierre ont visité l'Esigelec, vendredi 14 décembre 2007.

La visite s'effectuait dans le cadre d'une option appelée DP3, autrement dit : Découverte professionnelle, 3 heures... « Ça nous ouvre les yeux sur les métiers de l'avenir, même si moi, plus tard, je veux être vétérinaire », commente Anthony, un élève de la 3^e 2.

Sa camarade Souad, de 3^e 3, ajoute : « Je ne sais pas encore quel métier je vais faire, mais j'ai été très intéressée par la salle d'électronique ». L'école d'ingénieurs du Madrillet est particulièrement attentive aux collégiens de Robespierre, puisqu'une convention a été signée entre les deux établissements en 2006. Vingt-six étudiants de l'Esigelec se sont ainsi portés volontaires pour devenir tuteurs de collégiens. « J'avais déjà visité l'Esigelec avec ma tutrice Aurélie, admet Anthony, elle m'accompagne dans mes recherches, c'est très bien. » ♦

► **Illuminations de Noël**

La remise des prix du concours des maisons et balcons illuminés aura lieu à la salle festive, mercredi 16 janvier, à 18 heures.

► **Permanence impôts**

Lundi 14 janvier de 13h30 à 16 heures, mairie centre.

► **Les seniors au goûter**

Le goûter-spectacle offert par la municipalité se déroulera les 4, 5, 6, 7 et 8 février, à 14h30, salle festive. Les invitations sont à retirer au restaurant Ambroise-Croizat (rue Pierre-Corneille) lundi 21 janvier de 9h30 à 11h30; au centre socioculturel Jean-Prévost, mardi 22 janvier de 9h30 à 11h30; à la bibliothèque Louis-Aragon (rue du Vexin) mercredi 23 janvier de 9h30 à 11 heures; au centre socioculturel Georges-Brassens, jeudi 24 janvier de 9h30 à 11 heures.

► **Maryse-Bastie dialogue**

L'Association des résidents Maryse-Bastie se réunit jeudi 24 janvier à 18 heures au Novotel. Les non adhérents souhaitant participer ou avoir des renseignements sur le quartier peuvent écrire à l'association Maryse-Bastie, BP 13, 76801 Saint-Étienne-du-Rouvray cedex ou téléphoner au 02 35 65 46 49.

● **Conseil municipal**



À l'image de la restauration scolaire, un service public de qualité sera maintenu pour les Stéphanois.

Budget de résistance

Le dernier conseil municipal de la mandature a adopté un « budget de résistance » aux politiques libérales menées depuis six ans dans le pays.

« **U**n budget anti-sarkozy ». C'est en ces termes que le conseil municipal a adopté le 20 décembre le budget 2008 de la collectivité. Un budget de 43,4 millions d'euros, dont 5,2 millions en investissement, défendu au nom de la majorité municipale par Claude Collin, adjoint aux finances et conseiller général, dans un contexte

tendu pour les finances locales. « L'enveloppe dévolue aux élus locaux sera fortement réduite », s'est inquiété l' élu, soulignant une fiscalité de plus en plus injuste, faite pour ceux qui vivent davantage de leur patrimoine que de leur travail. L'adjoint redoute que « les collectivités soient contraintes de freiner tout effort en direction des habitants ». Plutôt que

de prendre ce chemin, la majorité municipale a fait le choix d'une revalorisation des taux dans une démarche de développement des services à la population.

Le conseil a unanimement adopté un vœu pour « refuser l'asphyxie financière des collectivités locales » et réclamer « une réforme de la fiscalité locale [et] notamment que

l'assiette de la taxe professionnelle intègre la taxation des actifs financiers.

Ce dernier conseil de la mandature a également débattu de la question de l'eau. Il a adopté un vœu dans lequel les élus réclament une baisse immédiate des tarifs de Veolia et souhaitent voir « confier la gestion globale de l'eau à un opérateur public unique. » ♦

● **Recensement**

On compte sur vous



Saint-Étienne-du-Rouvray réalise son recensement partiel par enquête auprès d'un échantillon de 8 % de sa population.

Les adresses sont tirées anonymement au sort par l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee). Un des cinq agents [photos], muni d'une carte attestant sa qualité de recenseur, déposera des questionnaires à ces adresses et les reprendra une fois remplis. Le recensement permet de mesurer les

évolutions et mutations démographiques et facilite la mise en œuvre des politiques de gestion. Près de 350 articles de lois ou de codes s'y réfèrent : modalité des élections municipales, répartition de la dotation globale de fonctionnement, etc. Depuis janvier 2004, le recensement de la population est annuel et s'effectue de janvier à février. Il remplace le comptage anciennement organisé tous les huit ou neuf ans, dont le dernier remonte à 1999. ♦

Les métiers se découvrent

La Cité des métiers, propose de découvrir

les métiers de l'imprimerie et de la communication graphique, vendredi 18 janvier; la communication, jeudi 24 janvier; l'industrie aéronautique, les 25 (après-midi) et 26 janvier (matin). Renseignements Cité des métiers, 115, boulevard de l'Europe, 76100 Rouen, 0232188280 ou www.citedesmetiershautenormandie.fr

Enquête publique

La SAS Autoliv Electronic, boulevard Lénine, sollicite l'autorisation d'augmenter sa production de modules électroniques. Dossier consultable aux services techniques de la mairie du lundi au vendredi, de 8h30 à 12 heures et de 13 à 17 heures, samedi de 9 à 12 heures. Le commissaire-enquêteur recevra les déclarations verbales ou écrites les 14, 28 janvier, 4 février de 14 à 17 heures et le 24 janvier de 16 à 19 heures.

Journée cartes

Par le Comité des quartiers du centre, samedi 19 janvier, espace associatif des Vaillons, 267, rue de Paris. Coinchée à 14 heures; tarot à 21 heures. Inscriptions, une demi-heure avant.

Personnes âgées

L'aide vient à vous

Quand les travaux d'entretien courant deviennent difficiles, Promaction propose des services d'aide à domicile.

Michelaine, 79 ans, ne peut plus s'occuper de son jardin. «J'aimais bien mais je ne peux plus me baisser», explique-t-elle. C'est Promaction, association intermédiaire, lui envoie une personne une fois par semaine pour entretenir son jardin. Madeleine Petit a recours depuis dix ans aux services de Nadine Canals pour son ménage, deux fois par semaine (photo).

En 2007, 45 personnes ont utilisé les services de l'association, majoritairement des personnes âgées, pour du jardinage, du ménage, l'entretien du linge, l'aide à la cuisine, les courses ou,

plus ponctuellement, du petit bricolage ou de l'aide au déménagement. Au total, 5608 heures d'intervention. La Ville a passé une convention avec l'association en 2004 pour faciliter les démarches des personnes âgées: il suffit d'appeler le Guichet unique. Un des avantages est que l'association prend en charge toute la partie administrative, et assure un remplacement en cas de vacances, de maladie... ou d'insatisfaction.

Comme association intermédiaire Promaction agit pour la réinsertion des chômeurs de l'agglomération. «Nous les évaluons avant de les mettre en mission, précise

Dominique Delaire, responsable des services à domicile, *si besoin nous leur proposons des modules de formation*». Promaction emploie 115 personnes tous les mois dans les services d'aide à domicile, dont plusieurs Stéphanois. Les personnes actives, les familles peuvent aussi utiliser les services de Promaction. Ils sont payables par chèque bancaire ou par Cesu (chèque emploi service) que délivrent certaines mutuelles, caisses de retraite ou comités d'entreprise. Ces services peuvent ouvrir droit à réduction d'impôt. ♦

• **Guichet unique**, tél.: 0232958394; Promaction, tél.: 0235709593.



Plan neige



Qui fait quoi ?

Petit rappel de saison : en cas de neige ou de verglas, chacun assure sa part pour permettre à tous de continuer à circuler. Les services municipaux s'occupent de sécuriser les chaussées, avec une priorité donnée aux grands axes et aux voies empruntées par les transports en commun pour les débayer avant 6 heu-

res. Ensuite sont traitées les voies d'accès aux centres d'activités et aux écoles. Si vous circulez, facilitez le passage des sableuses. L'entretien des trottoirs revient aux habitants : chacun, propriétaire ou locataire, a la charge de débayer le trottoir devant son habitation pour faciliter le passage des piétons. ♦

Les élus dans votre quartier

• Mardi 15 janvier, 10 heures, quartier Saint-Just/Bastie: Jacques Dutheil, maire-adjoint à l'urbanisme, espace des

initiatives locales (avenue de Felling).

• Jeudi 24 janvier, 10 heures, quartier Houssière/Croizat/Hartmann: Joachim Moysse, élu à la politique de la ville, bibliothèque Aragon.

ÉTAT CIVIL

Mariages

Mustapha Dieme et Linda Andre.

Naissances

Candice Albert / Boran Ay / Lenaïck Barteau--Broudic / Lilya Ben Aïssa / Rayan Ben Douhou / Rian Ben Douhou / Lily-Rose Bonnard / Imane Dahkane / Enzo Da Sylva / Lou Delgas / Inès Fahloune / Adam Hadjadj / Hayate Jaati / Kaouthar Jahed / Valentin Leclerc / Gabou Sembé / Rawan Touati.

Décès

Jean Corbin / Daniel Gavard / Paul Weiss / Rolland Delande / Réjane Bizard / Rkia Roudani / Fabienne Boust / André Hallé / Christiane Rouillard / Ghislaine Lemoine / Huguette Galle / Monique Missonnier.

► **Sortir de l'alcool**

Les bénévoles de l'association Vie-Libre Rouen Gauche

reçoivent au centre Georges-Déziré (271, rue de Paris), salle Flora-Tristan, les personnes ayant des problèmes avec l'alcool, les 1^{er} et 3^e vendredis du mois de 18h30 à 20 heures (sauf vacances scolaires). Prochaine permanence: vendredi 18 janvier. Contacts: Jean-Pierre au 0235620580 ou Jean-Paul au 0235642513.

► **Les victimes accueillies**

Le Centre d'accueil spécialisé pour les agressions (Casa) du CHU de Rouen accueille les victimes de violences, du lundi au vendredi de 8h30 à 18 heures et le samedi et dimanche matin. Le centre des urgences et reçoit sur rendez-vous ou non au 0232888284.

► **En faveur des lépreux**

Des bénévoles de la fondation Raoul-Follereau quêteront sur la voie publique dimanche 27 janvier pour la Journée mondiale des lépreux.

► **Jean-Macé**



Le courant passe!

Douze maisons de ville ont été livrées à leurs locataires, aux abords de la rue Ernest-Renan. Le haut de la ville ouvre un nouveau chapitre au renouvellement urbain stéphanois...

L'attente aura duré quatre mois. Tout devait être achevé fin septembre. Les cartons étaient prêts... Mais les douze logements T4 de la première tranche de l'opération Macé, eux, ne l'étaient pas. En effet, « une série de dysfonctionnements », de la part des entreprises, a retardé les travaux. Alain Descamps, responsable EDF du suivi avec les collectivités, ne nie pas que le fournisseur d'électricité ait une part de responsabilités dans ces retards, « nous allons tout

mettre en œuvre au sein d'EDF pour éviter que ce genre de situation ne se reproduise ».

Ces dysfonctionnements réglés, le moral des locataires est de retour. « On vit mieux, maintenant, sourient Mohamed et Bouchra Sbaï, à peine installés dans leurs nouveaux murs. On a du confort, de l'espace... On va retrouver ce qu'on connaissait il y a encore quelques années, quand les gens allaient les uns vers les autres. » D'ici février 2008, la

totalité des 57 logements de l'opération Jean-Macé achèvera d'ouvrir le quartier sur l'extérieur. « Avant, on se sentait

enfermé, isolé, on avait l'impression d'étouffer avec toutes ces barres autour. » Une nouvelle vie commence... ♦

Macé prend la parole

Les partenaires* du projet Macé accompagnent les familles... Un journal donnera prochainement la parole aux habitants de Macé. « Un DVD est également en cours de réalisation, annonce Violaine Herpin, chargée de mission à la politique de la ville, nous recherchons encore quelques familles du quartier, qui voudraient bien témoigner de leur parcours de vie... Rendez-vous donc à l'Espace des initiatives locales.

* Le bailleur Logiseine, la Ville, le Département, la Caf, l'Aspic, la CSF et le Caps.

TOILETTAGE Chiens - Chats

18 ans d'expérience avec douceur et précision

Offre de lit d'année (avec cette publicité) à partir de 33€
exemple : Yorkis (coupe simple) 33€
Caniche Nain (coupe mouton) 35€

Vente accessoires - Sans Remise-vous (Selon disponibilité)
Prise à domicile en supplément
Coupe d'ongle seul 5€

Le Chien Stylé

282, rue Mendès France
76300 SOTTENVILLE-FR-ROUEN
02 35 73 26 16
Ouvert le Lundi

S.A.R.L. CRIVELLI Daniel

Cuivres - Zinguerie - Remontage - Isolation - Aménagement des combles
Tirage de cheminée (Qualificatif Qualibat)

du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30

Domicile : 14, rue Armand Barbès - 76800 St Etienne du Rouvray - Tél. : 06 60 53 80 77

Bureau : Z.I. du Maillet - Rue de la Roultrie - 76800 St Etienne du Rouvray
Tél. : 02 35 65 28 08 - Fax : 02 35 65 37 58

Email : s.crivelli@free.fr - pages jaunes « en savoir plus »



La justice à proximité

Depuis dix ans, la Maison de justice et du droit est implantée au cœur du Château Blanc au sein de la Maison du citoyen. Elle favorise l'accès au droit et à la justice grâce à sa proximité avec les habitants, en particulier les plus fragilisés.

« **I**ci, on prend le temps d'écouter les gens. On a beaucoup plus de temps que nos collègues du palais de justice, explique Mireille Courtois, greffière à la Maison de justice et du droit (MJD) de

Saint-Étienne-du-Rouvray. Et les écouter nous permet de mieux les orienter. » La justice à votre écoute, tel pourrait être le slogan des MJD, nées dans les faits au début des années 1990, puis officialisées par un décret de 2001. « Il faut que

nos concitoyens se sentent chez eux dans les Maisons de justice et du droit: c'est un lieu où ils peuvent se renseigner, gratuitement, dans la confidentialité et la confiance », insiste Joseph Schmitt, procureur de la République de Rouen, co-responsable avec le président du tribunal de grande instance des MJD de Saint-Étienne, Elbeuf, Canteleu et Rouen. Tous deux veillent à ce que ces établissements judiciaires de proximité, qui répondent chaque année à près de 24 000 personnes, remplissent leurs missions: accès au droit, écoute, information, aide.

Fruit d'un partenariat entre la justice et les mairies, les 130 Maisons de justice et du droit recensées sur le territoire national fonctionnent avec un coordinateur, rémunéré par la Ville, et un greffier.

« La Maison de justice et du droit doit toujours donner une réponse à nos concitoyens. »

« Il est hors de question de dire à quelqu'un d'aller voir dans une autre administration pour avoir une réponse à une question, explique le procureur. La MJD doit toujours donner une réponse à nos concitoyens,

contacter pour eux une administration ou leur prendre un rendez-vous avec des professionnels ».

C'est ainsi que l'été dernier, ce retraité stéphanois, à qui la Caisse régionale d'assurance maladie réclame le remboursement d'une partie des allocations qu'il a perçues, est ressorti de la MJD un rendez-vous en poche avec le médiateur de la République. « C'est très angoissant de se dire qu'on ne va plus avoir d'argent. On ne sait pas quoi faire. Si je dois écrire une lettre, je me sens perdu », explique cet homme qui vient régulièrement →



À chaque problématique, sa permanence spécialisée

Avec ou sans rendez-vous, vous pouvez rencontrer la greffière ou la coordinatrice de la Maison de justice et du droit, ouverte les lundis, mardis et jeudis, de 8 h 30 à midi et de 13 heures à 17 heures; et les vendredis, de 8 h 30 à midi et de 13 heures à 16 heures. Sur rendez-vous, des professionnels du droit et des associations tiennent des permanences régulièrement: avocats, huissiers, notaires, délégué du procu-

reur de la République, association d'aide aux victimes, spécialistes du droit des étrangers, du droit des femmes, de la médiation familiale...

• Pour tout renseignement: Maison de justice et du droit, place Jean-Prévoist – 76800 Saint-Étienne-du-Rouvray – 0232954043. Sachez aussi que la greffière tient, toutes les semaines, des permanences à Grand-Quevilly, Petit-Quevilly et Grand-Couronne.

→ prendre des nouvelles de son dossier. Un tout autre sujet conduit cette femme à se présenter à la MJD, ce mardi très froid de décembre, avec sa mère âgée: « Mon frère est incarcéré depuis le mois de juin à la prison d'Arras. Je téléphone presque toutes les semaines à son avocat pour qu'il aille le voir, mais il ne bouge pas! On s'est quand même arrangé avec la famille pour réunir les 8000 euros d'honoraires qu'il demandait ». La greffière décroche alors son téléphone pour appeler le cabinet d'avocats lillois: « Un appel d'une maison de justice, ça peut avoir un effet », explique-t-elle. Pendant ce temps, dans la pièce d'à côté, Christelle Beaudet, la

coordinatrice, traite d'autres dossiers. Elle téléphone à des partenaires, associatifs ou institutionnels, pour débloquer certaines situations. Ou reçoit des citoyens, comme cette mère venue se renseigner, pour son fils, sur les différentes procédures de divorce...

« Les Maisons de justice et du droit incarnent la proximité. »

Les questions liées au droit de la famille représentent un tiers des 5000 demandes enregistrées tous les ans par la MJD de Saint-Étienne-du-Rouvray. Les permanences d'avocats offrent plusieurs fois par mois, sur rendez-vous, des conseils gratuits

à des couples qui se déchirent et pour lesquels la médiation familiale n'a pas suffi, à des grands-parents qui réclament un droit de visite de leurs petits-enfants, à des consommateurs excédés par les sociétés de téléphonie mobile, notamment, ou encore à des salariés en conflit avec leur employeur... Financées par le CDAD (le Conseil départemental de l'accès au droit), ces permanences sont toujours pleines. « Les Maisons de justice et du droit, situées le plus souvent dans des endroits estimés en zone sensible, ont pris toute leur place, estime Claude Collin, premier adjoint et conseiller général. Car pour la

majorité des problèmes traités, les gens n'iraient pas à Rouen: le palais de justice a quelque

chose de majestueux qui effraie, alors que les MJD incarnent la proximité ». ♦

Droits et démarches au net

L'accès au droit du bout de la souris, c'est possible sur le site internet de la Ville. Dès la page d'accueil du www.saintetiennedurouvray.fr vous avez accès à la rubrique « droits et démarches », autrement dit des centaines de fiches mises à jour par la documentation française sur les démarches de consommation, urbanisme, vie de famille, papiers d'identité, aides diverses... Vous pouvez également télécharger de nombreux formulaires officiels pour préparer vos démarches. En outre, plus de trois cents fiches sont personnalisées pour notre ville. Elles vous indiquent à quel service s'adresser, à quels horaires et quelles adresses. Cette rubrique, qui recueille plus de 1 000 visites par mois, est la troisième la plus visitée du site internet.

Si les tribunaux prennent leurs distances...

La réforme de la carte judiciaire prévoit la suppression de plus de 300 juridictions : tribunaux de grande instance, tribunaux d'instance, tribunaux de commerce, conseils de prud'hommes... Au risque de créer une justice à deux vitesses.

« **I**l ne s'agit pas simplement de proximité géographique, mais aussi de proximité humaine. » Pour Benoît Bernard, magistrat rouennais, membre du Syndicat de la magistrature, la réforme de la carte judiciaire, qui supprime près de 40 % des tribunaux d'instance, met à mal « la justice qui humainement est la plus proche des gens ».

Surement, crédit à la consommation, demande d'expulsion : dans les tribunaux d'instance, les contentieux traitent de questions concrètes et quotidiennes, qui concernent souvent des populations fragilisées. « Qui ont besoin des explications des personnels de greffe, poursuit le magistrat. C'est vis-à-vis de cette population qui n'a pas les moyens de se déplacer que c'est très important qu'il y ait un maillage territorial complet. »

« On est en train de léser les plus défavorisés. »

Le risque de créer une justice à deux vitesses existe-t-il aujourd'hui ? Oui, répondent de nombreux magistrats. « Bien souvent vous devez revenir 5 à 6 fois devant le juge, explique ainsi Yves Mahiu, bâtonnier du barreau de Rouen. Si vous avez les moyens de prendre un avocat, ce n'est pas un problème, mais si vous ne les avez pas et que vous devez vous déplacer à



La réforme de la carte judiciaire en chiffres

Première réforme de la carte judiciaire depuis 1958, elle prévoit, d'ici fin 2009, la suppression de 23 tribunaux de grande instance sur 181 ; de 178 tribunaux d'instance (dont ceux de Neufchâtel-en-Bray, Fécamp

et Elbeuf, en Seine-Maritime) sur 473 ; de 55 tribunaux de commerces sur 160 et de 63 conseillers de prud'hommes (dont ceux de Fécamp, Elbeuf et Bolbec) sur 271.

chaque fois... » « On est en train de léser les plus défavorisés, renchérit de son côté Roger Raveneau, conseiller prud'homme à Rouen. Plus le conseil de prud'hommes sera loin de leur domicile, moins les salariés assi-

gneront leur patron en justice. » « Les gens préfèrent, souvent, renoncer à leurs droits plutôt que d'avoir à aller s'informer auprès de professionnels, loin de chez eux », estime également Joseph Schmitt, procureur

de la République, convaincu que les Maisons de justice et du droit doivent leur succès à la relation de proximité qui les lie aux justiciables. Plutôt optimiste sur l'avenir des MJD, que la réforme ne prévoit

pas de supprimer, le procureur pense que « partout où l'on parle de supprimer des tribunaux d'instance, il y aura la création de guichets uniques de greffe pour engager les actes de procédure. Les →

→ *juges seront amenés à se déplacer régulièrement pour rendre une justice itinérante* ». La réforme de la carte judiciaire ne changerait donc pas grand chose si elle était accompagnée d'une réforme profonde des fonctionnements de la jus-

tice. Mais nombreux sont ceux qui craignent qu'elle se contente de supprimer, sans avoir entrepris la grande réflexion revendiquée par les magistrats après l'affaire d'Outreau. Sans qu'elle bénéficie

On s'achemine vers une négation du droit du travail.

non plus des moyens suffisants pour fonctionner: Roger Rave-
neau se désolé ainsi que la seule mesure envisagée pour pallier la fermeture des Conseils de prud'hommes de Haute-Nor-

mandie soit d'augmenter le nombre de conseillers prud'hommes, alors que « *c'est le nombre d'audiences qu'il faut augmenter pour désengorger le conseil des prud'hommes de Rouen* ». Pour ce cheminot à la retraite, conseiller prud'homal

depuis 2002, on s'achemine vers une négation du droit du travail, alors que son application permet à 80% des salariés de gagner aux prud'hommes. ♦

Illustrations:
Faujour-Iconovox.



Interview

« Une méthode insupportable ! »

Maitre Yves Mahiu, bâtonnier de l'ordre des avocats du barreau de Rouen.

Pourquoi vous opposez-vous à la réforme de la carte judiciaire ?

YM: D'une manière générale, les avocats ne sont pas opposés à la réforme de l'organisation judiciaire. Ce qu'ils contestent, c'est une réforme purement mécanique et géographique. Il manque une réflexion totale sur la manière de rendre la justice au XXI^e siècle : depuis vingt ou trente ans, tous les gouvernements, quelle que soit leur couleur politique, élaborent leurs réformes avec pour seuls critères des raisons budgétaires. À chaque fois, soit ils déjudicialisent (l'exemple le plus récent étant la possibilité de divorcer à l'amiable chez les notaires) ; soit ils créent de faux juges (les médiateurs de la République, les délégués du procureur, ceux

qui travaillent dans les Maisons de justice et du droit), soit ils découragent les justiciables, en rendant l'accès à l'aide juridictionnelle plus difficile, en restreignant les possibilités de faire appel...

Où en supprimant des tribunaux ?

YM: Le tribunal d'instance, c'est la justice de proximité, je pense qu'on n'aurait dû y toucher qu'avec les plus grandes précautions. La suppression de celui d'Yvetot, par exemple, c'est la disparition de toute trace de juge en pays de Caux ! La commission parlementaire d'Outreau avait dit qu'il fallait renforcer la proximité des juges... Là, c'est comme si on disait que la justice allait être mieux rendue parce qu'on supprime des tribunaux. Ou comme si on disait qu'on allait être mieux soigné, en supprimant les hôpitaux !

Est-ce que la suppression de certains tribunaux peut se justifier ?

YM: Dans le cas du tribunal de commerce d'Elbeuf ou du conseil de prud'hommes de Bolbec, oui, parce que ces juridictions correspondaient à des bassins d'emplois importants autrefois, et qui ne le sont plus. Mais globalement, c'est la méthode qui est insupportable : c'est une méthode brouillonne, sans point de vue d'ensemble, sans perspective. C'est parti d'un effet d'annonce : réduire les juridictions à un TGI (tribunal de grande instance) par département et une cour d'appel par région. Mais ils se sont rendu compte que ce n'était pas possible. Cette réforme est menée au coup par coup, sans aucune concertation. Quand la ministre dit qu'elle a concerté, c'est parfaitement faux, c'est un mensonge.

Élus communistes et républicains

Avec la nouvelle année, entre en vigueur une série de mesures antisociales adoptées par le gouvernement: franchises médicales non remboursées sur les boîtes de médicaments et sur les transports sanitaires, augmentation du prix du gaz de 4% pour permettre la fusion-privatisation de GDF avec Suez, hausse ridicule de 1,1% des pensions et retraites, refus d'augmenter les salaires...

L'agenda social 2008 annoncé n'augure rien de bon pour le monde du travail: remise en cause des 35 heures et de toute notion de durée légale du travail conduisant au paiement des heures supplémentaires au tarif normal, passage à 41,5 annuités de cotisations au lieu de 40 ans pour pouvoir prétendre au versement d'une retraite à taux plein, remise en cause du contrat à durée indéterminée au profit d'un contrat unique permettant le licenciement express des

salariés, possibilité de négocier au niveau des entreprises des conditions de travail et salariales moins avantageuses que les règles fixées par les conventions collectives...

Pour autant, la partie n'est pas encore jouée. Les élections locales de 2008 peuvent être l'occasion de sanctionner le pouvoir tout comme les mobilisations populaires qui, par le passé, ont déjà réussi à faire reculer des gouvernements qui se disaient tout aussi déterminés.

Hubert Wulfranc, Claude Collin, Jacques Dutheil, Michel Rodriguez, Michel Clée, Jérôme Gosselin, Fabienne Burel, Michel Grandpierre, Georgette Coustham, Francine Goyer, Pascale Mirey, Marie-Claire Le Fournis, Josiane Romero, Sylvie Potter-Vicet, Marie-Agnès Lallier, Jean-Luc Danet, Christine Goupil, Vanessa Ridel, Joachim Moysse

Environnement et citoyenneté

La liste Environnement et citoyenneté pour la dernière fois vous présente ses vœux: nous espérons que cette année 2008 vous apportera ainsi qu'à vos proches bonheur et sérénité. Tout au long de ce mandat, nous avons voulu contribuer à bâtir une société plus juste et responsable, davantage consciente des enjeux écologiques. Nous nous sommes opposés à toutes les dégradations sur la forêt du Rouvray, poumon vert de l'agglomération et dont la déforestation constitue une atteinte au cadre de vie de toute l'agglomération. Nous avons regretté l'abandon du champ de courses des Bruyères et déploré l'absence de véritable débat démocratique quant à son avenir. Nous avons en conseil municipal affirmé notre volonté de voir des titulaires recrutés plutôt que des contractuels. Nous nous

sommes interrogés sur certains choix de l'agglomération (surcapacité de l'incinérateur et conséquences sanitaires) et réclamé une gestion publique de l'eau là où cela est possible. Ceci ne constitue qu'un bref bilan, loin d'être satisfaisant, néanmoins, en sept ans, les idées que nous développons seuls ont progressé et une prise de conscience collective s'est opérée à laquelle nous avons apporté notre modeste contribution.

Régis Picoulier, Christine Méterfi, Patrick Martin

Élus socialistes et républicains

Priorité des prochaines années: le développement durable.

Toutes les actions et réalisations nouvelles des collectivités devront s'inscrire dans cette démarche, parfois contraignante certes mais indispensable.

Pourquoi?

Parce que c'est une orientation qui répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs.

C'est ainsi que la Communauté de l'Agglomération Rouennaise, présidée par François Zimeray, élabore actuellement un agenda 21 (21 pour XXI^e siècle), programme d'actions prenant en compte le développement durable.

Cela suppose avoir toujours à l'esprit trois objectifs essentiels: l'efficacité économique, l'équité sociale, la protection de l'environnement.

Les socialistes s'inscrivent pleinement dans cette démarche, et partout où ils seront en capacité de le faire ils détermineront, avec les acteurs locaux et les citoyens, les actions prioritaires à mettre en place dans ce domaine.

Mais qu'on ne s'y trompe pas, si elles veulent susciter une évolution des comportements, nos communes devront commencer par avoir un comportement exemplaire et s'appliquer à elles-mêmes la démarche qu'elles entendent promouvoir!

Rémy Orange, Annette de Toledo, Hubert Fontaine, Patrick Morisse, Danièle Auzou, Camille Lanarre, Philippe Schapman, Sylvie Le Roux, Ludovic Jandacka, Thérèse-Marie Ramarosan

Droits de cité, 100 % à gauche

Des vœux sincères de bonheur pour vous et votre famille, oh, oui, nous le souhaitons.

Mais, une chose est certaine, si nous voulons que 2008 soit une bonne année pour nous, faisons en sorte qu'elle soit mauvaise pour Sarkozy!

Quel numéro d'hypocrisie, lors de ses vœux, de nous demander d'oublier les tracas de la vie, lui qui s'offre le luxe de vivre en 6 mois ce que nous ne pourrions avoir notre vie durant!

Nous sommes loin des contes de fées et les comptes sont vite faits: hausse des loyers, du gaz, de l'eau, de l'alimentation, le code du travail massacré, le chômage, la précarité...

Contre ce monde de brutes et contre cette loi de la jungle, nous revendiquons nos droits de Cité, notre droit à la dignité, l'égalité, la justice sociale.

Prenons nous-mêmes nos affaires en main. Personne ne le fera à notre place. Avec un premier rendez-vous, le 24 janvier dans la rue. Ensemble en 2008 pour défendre nos retraites, car Sarkozy continue son œuvre de destruction! Dans la lutte et la solidarité, avec notre diversité et notre pluralisme, nous pouvons changer le cours de notre vie.

Notre espoir: que 2008 inverse le cours de 2007! Nous osons penser que c'est possible. Pour notre part, nous y mettrons toutes nos forces!

Michelle Ernis, Sylvie Pavie

Exposition

De toutes les couleurs

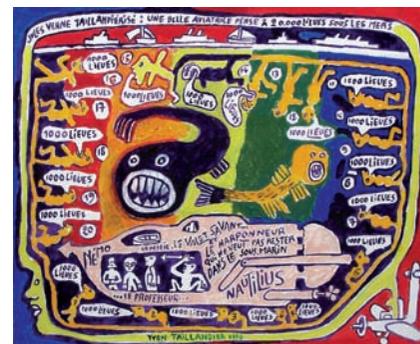
Yvon Taillandier expose au Rive Gauche et au centre Jean-Prévoist, du 10 janvier au 8 février, à l'invitation de l'Union des arts plastiques. Sa peinture, colorée et vivante comme une BD, veut parler à tous.

« **U**n jour, j'ai vu un gros bonhomme. C'était un chauffeur de maître, il était balaisé avec sa blouse blanche qui le grossissait encore plus. Énorme, il est sorti de la Citroën sans la moindre difficulté. J'étais fasciné. » L'image surgit des années 1930, en une cordiale éruption de couleurs et de tracés caoutchouc. La voix d'Yvon Taillandier est un aéronef. Comme ces hélicoptères multiformes, ces avions élastiques qui pétaradent des « zim-boum » dans les pages des illustrés. Les quatre-vingt-deux ans du peintre virevoltent, font des loopings, atterrissent sur leurs quatre pattes, qui deviennent six, puis neuf... Taillandier parle, son monde s'anime, et déboulent, à grandes boucles laiteuses, bicyclettes et autres voitures carrossées comme des sourcils en bataille.

Le peintre François Féret donne une des clés du Taillandier-Land – c'est ainsi qu'Yvon Taillandier nomme son univers artistique. « *Les Taillandier-landais sont des personnages aux têtes, bras, seins, jambes multiples... C'est sa volonté de transfor-*

mer l'individu, pour lui donner plus de possibilités d'être. Taillandier est un peintre utopiste qui aime le monde et les gens. » Car le tour de force de Taillandier, c'est la gentillesse, « *je veux faire des tableaux agréables, commente-t-il, ma peinture vise à être amicale, pour le regardeur. Avant, je n'y arrivais pas. Maintenant, je progresse* ». La bienveillance est un art qui demande clairvoyance... Et humour, surtout. « *J'aime la déesse Diane d'Éphèse, reprend le peintre canonique, elle a le ventre couvert de seins, des seins en forme de canon de fusil, qui deviennent un tube d'une longueur considérable et qui envoient du lait loin d'elle. Et le lait devient églises, monuments... Diane est la grande créatrice du monde.* » Taillandier se dit « *sans morale* », c'est là le privilège des hommes généreux. ♦

• **Présentation de l'exposition** au Rive gauche, samedi 12 janvier, 17 heures, puis vernissage au centre Jean-Prévoist, à 18 heures. Ouvert à tous.



Taillandier : une œuvre accessible, foisonnante d'humour et d'humanité.

Pont entre deux livres

Jérôme Lallier a photographié le chantier du 6^e pont ; les mathématiciens Élise Janvresse et Thierry de La Rue s'intéressent à la loi des séries.

Les Stéphanois le connaissent bien. Jérôme Lallier leur tire le portrait... En dernière page du *Stéphanois*. Notre collègue photographe publie, aux éditions Textuel, un remarquable ouvrage sur le pont Gustave-Flaubert de Rouen. Cet ouvrage d'art – le plus haut d'Europe – fut longtemps appelé « 6^e franchissement » : il franchit maintenant les rives de la Seine pour celles de l'art et des librairies... Le regard de Jérôme Lallier, en noir et blanc, montre avec force et humanité, chaque étape du travail de ces ouvriers et ingénieurs qui



Le photographe Jérôme Lallier à la librairie l'Armitière.

ont vécu l'aventure de cette construction hors norme.

Autres constructions, celles des mathématiciens, Élise Janvresse et Thierry de La Rue jettent un pont du côté de la loi des séries. Ces deux cher-

cheurs du Laboratoire de mathématiques de l'université de Rouen, installé au Madrillet, publient *La loi des séries, hasard ou fatalité?* dans la collection Les petites pommes du savoir, l'édition de vulgarisa-

tion scientifique de la Cité des sciences de La Villette. À travers, entre autres, l'étude de la série de crash aériens survenue en 2005, ils expliquent comment déterminer, mathématiquement, si une série est due au hasard ou à une autre cause... Entre pont le plus haut d'Europe et séries mathématiques, les Stéphanois livrent un regard intelligent et sensible sur le monde contemporain. ◆

• **Le Pont Gustave-Flaubert à Rouen,** Jérôme Lallier, éditions Textuel, 35€ ; **La Loi des séries, hasard ou fatalité?** Élise Janvresse, Thierry de La Rue, éditions Le Pommier, 4,50€.

Exposition « Peintures récentes »

Jean-Marie Torque expose dans la galerie de l'Union des Arts Plastiques,

l'Espace, 8, rue de la Pie à Rouen. Vernissage vendredi 11 janvier à partir de 17 h 30. Exposition du jeudi au samedi de 15 à 19 heures, dimanche 18 heures, ou sur rendez-vous au 02 35 75 26 48. Entrée libre.

<http://www.uapser.org/sommaire.php3>



Théâtre → 15 janvier

Dialogue d'exilés

Deux exilés se retrouvent au buffet d'une gare pour discuter à perdre haleine. En frac, face au public, Valentin Rossier et Jean-Quentin Châtelain se livrent à une joute caustique et acérée, à partir d'une œuvre terrible de lucidité, écrite par Bertolt Brecht l'exilé... en 1940.

Au Rive Gauche, mardi 15 janvier à 20 h 30, réservations au 02 32 91 94 94.

Rencontre → 26 janvier

Le bouche à oreille...

En avant-goût des *Confidences du bigoudi* jouées au Rive Gauche les 31 janvier et 1^{er} février, la bibliothèque Elsa-Triolet invite les artistes Marie-Ange Cousin et Catherine Raffaelli de la compagnie Mélodie Théâtre. Scènes, notes et apéro à 12 heures.

Renseignements au 02 32 95 83 68, entrée gratuite.

Spectacle jeune public →

Bois d'Ébène

Un arbre d'ébène noir qui parle et joue du dobro, étrange guitare en fer, un arbre bizarre qui promène ses racines dans un monde hostile. Au Brésil, au Canada, au Pays du Blues, Bois d'Ébène n'a pas la bonne couleur...

Spectacle du Théâtre Musical Coulisses au centre Georges-Déziré, mercredi 23 janvier à 15 heures, entrée 3€. Renseignements au 02 35 02 76 90.

Seniors → 29 janvier

Thé dansant

Le service animation aux personnes âgées et le club du foyer Geneviève-Bourdon vous invitent à leur prochain thé dansant animé par l'orchestre Colette Dumont, **mardi 29 janvier à 14 h 30 à la salle festive (rue des Coquelicots). Entrée gratuite, gâteaux, buvette.**



Mais aussi...

En servicio, danse, par la C^e Soit, mise en scène de Hans Van Den Broeck, au Rive Gauche, vendredi 18 janvier à 20 h 30. **«Il était une fois la chanson française»** exposition jusqu'au 26 janvier au cenÔtre Georges-Déziré.



à Saint-Étienne-du-Rouvray

BONUS AUTO DOUBLE EFFET

**BONUS 50 2 FOIS PLUS VITE,
BONUS 50 DÉFINITIF***

*Offre soumise à conditions et réservée aux contrats Séries Spéciales de l'assurance Auto MMA.



Illustration Philippe GELUCK

MICHEL VANDENHAUTE

26, rue Lazare-Carnot - Saint Etienne du Rouvray

02 35 65 08 88

N° ORIAS 07009580



C'EST LE BONHEUR ASSURÉ!

www.mma.fr

SECURITEST 
CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

Alexis ROUAS

-4€

EURL

des 4 Mares

(derrière Intermarché)

Saint Etienne du Rouvray

02 35 64 70 50

 **OPTIQUE
DU ROUVRAY**

Forfait progressif à partir de 140 €

1 monture + 2 verres

Ouvert : du mardi matin au samedi 17h - (Face à l'Hôtel de Ville)
30, rue Lazare Carnot - Saint Etienne du Rouvray

Tél. : 02 32 91 23 52

E.LECLERC 

SOLDÉS

**JUSQU'À
-50%
À PARTIR DU
9 JANVIER**

www.e-leclerc.com

*Sur les produits textiles et autres catégories de produits signalés en magasin, jusqu'à épuisement des stocks.

Centre E.Leclerc - Saint Etienne du Rouvray

Tél : 02.35.64.36.00

Site internet : www.e-leclerc.com/st-e-rouvray

Piscine



Une bonne suée

La piscine Marcel-Porzou abrite un espace sauna/hammam, entre la salle de remise en forme et les bassins. S'il n'est pas encore très connu, le lieu a déjà ses habitués.

« **C**onvivialité, repos, relaxation », résume Manu. Lui et d'autres collègues ont pris l'habitude de s'y retrouver un soir par semaine pour se détendre et discuter après le travail. Certains préfèrent le hammam, sa chaleur humide fait suer instantanément, d'autres penchent plutôt pour le sauna : « c'est plus long à agir, mais ça agit plus en profon-

deur ». Pour ne pas choisir, on peut aussi alterner sauna et hammam sur une séance. L'un ou l'autre, l'important est d'éliminer les toxines, et donc « détendre les muscles, nettoyer la peau et surtout, déstresser », détaille Arnaud. Entre deux passages en cabine de sudation, la salle de détente, un bel espace avec palmier, chaises longues et baie vitrée, est propice au repos et aux discussions.

« **Le sauna est un lieu où on discute** », assure cet autre usager qui travaille à Rouen. Il apprécie la tranquillité du lieu et qu'il soit ouvert dès 15 heures : « quand on arrive à 17 heures, c'est déjà la bonne température ». Un autre y vient deux fois par semaine et assure que les tarifs sont très accessibles, « et ici on peut venir juste pour le sauna, sans être obligé de payer l'entrée à la piscine ». L'espace est ouvert en même temps que

la salle de mise en forme, soit de 15 à 19 heures. Il est réservé aux plus de 18 ans, avec certificat médical car certains troubles, cardiaques ou respiratoires, ne font pas bon ménage avec la chaleur. Comptez 3,05€ pour une séance d'une heure, soit environ 30 mn de cabine et 30 mn de relaxation, ou 13,25€ pour un abonnement à 5 séances sur le trimestre (4€ et 17,25€ pour les personnes extérieures à la commune). ♦

Handicap



Ce logo jaune et bleu aux quatre pictogrammes sera en 2008 une nouvelle signature pour la piscine Marcel-Porzou.

Piscine quatre étoiles

L'équipement a en effet reçu le label national « Tourisme et handicap », qui signifie qu'elle offre un accueil de qualité aux personnes handicapées. Le label est décerné pour cinq ans et pour les quatre handicaps, moteur, mental, visuel et auditif. « Ce label, c'est la fiabilité. C'est la garantie pour les personnes handicapées de pouvoir utiliser l'établissement le plus en autonomie possible », explique Anne-Sophie Tanézie de la coordination handicap Normandie. On imagine bien que

ce label ne s'adresse pas qu'aux touristes, mais aussi aux Normands. Il y a encore beaucoup à faire en ce domaine, seuls quatre autres établissements de loisirs sont labellisés en Haute-Normandie, et la piscine stéphanaise est la seule à l'être pour les quatre handicaps. ♦

• **Autre information** qui facilitera l'usage de la ville par tous, la liste des places de stationnement réservées aux personnes handicapées est désormais en ligne sur le site internet municipal.

À vos marques

► Volley ball

L'équipe masculine de régionale 2 du club de volley-ball de Sotteville/Saint-Étienne affronte l'équipe de Bonsecours vendredi 18 janvier à 21 heures, au gymnase Ampère. Elle jouera ensuite contre l'ALCM Canteleu/Maromme vendredi 1^{er} février, toujours au gymnase Ampère à 21 heures. Entrée libre.

► Poussins dans le bain

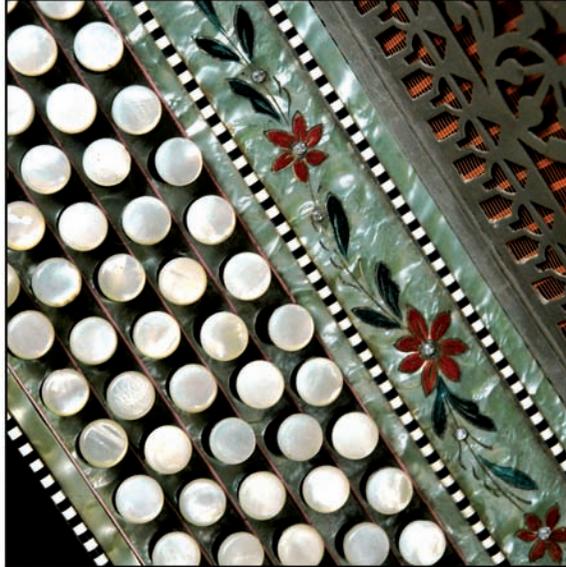
La piscine Marcel-Porzou accueillera le 13 janvier une compétition départementale de natation : les poussins s'affronteront pour la finale Avenir, de 8 heures à 18h30.

► Football, les prochains matchs

• 27 janvier, stade Youri-Gagarine, 13 heures, 18 ans : FC SER/Évreux ALM2, 15 heures, seniors : FC SER/Évreux ACF2 ; stade des Sapins, 15 heures, seniors : CCRP/Oissel CMS2.
• 3 février, stade Célestin-Dubois, 15 heures, seniors : ASMCB/RUS Sapins.

► Course

La course de la Passerelle aura lieu dimanche 25 mai, de Oissel à Saint-Étienne-du-Rouvray



avec tatouages sur le dos. « À 14 ans, j'en ai eu assez de l'accordéon, marre de la musique, j'ai appris mon métier dans la mécanique moto. »

Il n'hésitera pas, au milieu des *fifties*, à chevaucher les machines d'acier chères aux rockers. « J'ai deux passions: l'accordéon et la moto. Et quand je parle de motos, je parle de machines anglaises: les Harley, Indian, Norton, Triumph... ».

Ses petits cousins, Gilbert Huard père et fils, sont connus dans le monde entier.

Mais devenir un mécano ne lui fera jamais renoncer à ses racines accordéonistes. Tout le monde joue de la boîte à frissons, dans la famille, les parents, les enfants, les petits-enfants... Ses petits cousins, Albert Huard, père, et Albert Huard, fils, sont connus dans le monde entier comme les pionniers de l'accordéon musette, « j'ai été bercé dans l'accordéon depuis ma naissance... Mais j'ai préféré apprendre la batterie ».

À 76 ans, ce Stéphanois n'a rien perdu de l'énergie familiale. C'est comme ça, dans la famille Huard, on revient toujours à l'accordéon, « j'ai arrêté le métier de routier en 1984 et j'ai repris la musique, l'accordéon et la batterie. Dans le temps, c'était les mauvais garçons qui aimaient l'accordéon, puis c'est devenu ringard. Maintenant, c'est revenu à la mode. » Gilbert Huard fait maintenant « tourner » sa collection d'accordéons dans toute la France, « j'en ai même un de 1822, qui m'a été offert par Bernard Baudry de Petit-Couronne, une pièce exceptionnelle ». Comme quoi, quand on est né dedans, l'accordéon se porte surtout dans le cœur... ♦

Des notes plein la musette

Gilbert Huard est collectionneur d'accordéons. Camionneur à la retraite, ancien motard, joueur de batterie, il a le béguin pour cet instrument qui se porte sur le cœur...

Boîte à frissons, piano à bretelles, soufflet à punaises... L'accordéon, Gilbert Huard en a plus de soixante-dix dans sa collection. « J'expose un peu partout, à Aire de fête, dans les salons de toute la France, dans les maisons de retraite. » Des diatoniques, des chromatiques,

des concertinas, bref, une belle batterie de cet instrument qui se porte haut sur le cœur, « au départ, l'accordéon était un instrument de femmes, on le jouait posé sur les genoux ». L'accordéon... Celui dont les titis de Belleville, les apaches des Batignolles et autres marlous de Ménilmontant avaient fait leur emblème. « Dans les

bals à titis, on se battait pour les filles, les gars avaient la casquette enfoncée sur les yeux, le foulard autour du cou, ça jouait du couteau pour un oui, pour un non. C'était comme ça dans le temps... ». Jusque dans les années 1950, l'accordéon a été de toutes les fêtes populaires... Puis, il y a eu le rock'n'roll, Elvis Presley, Bill

Haley. « J'ai horreur du rock, c'est du bruit, ça ne veut rien dire », précise Gilbert. Il faut dire que la guitare électrique et le chewing-gum, en leurs débuts, ont donné comme un sérieux coup de vieux. Les gouapes aux gapettes vissées de guingois ont dû filocher devant les blousons noirs chaussés de bottes de moto,